

Éboulis siliceux subalpins à alpins à éléments fins des Alpes

CODE CORINE 61.112

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étages subalpin et alpin (2 100 à 2 800 m).

Éléments fins (inférieurs à 0,2 cm) des arènes granitiques, moraines.

Principalement en exposition nord.

Sols graveleux longuement imbibés par l'eau de fonte des neiges, dans les couloirs, les petites dépressions humides qui bordent souvent les pierriers siliceux à gros éléments.

Durée d'enneigement importante (au moins huit mois par an).

Variabilité

Éboulis à Tabouret en corymbe (*Noccaea corymbosa*) [*Thlaspietum limosellaefolii*], avec en plus la Pensée des Alpes de Valdieri (*Viola valderia*), la Violette à feuilles de nummulaire (*Viola nummulariifolia*).

Variabilité géographique : forme appauvrie dans les Alpes ligures, dans les Hautes-Alpes avec disparition de la Pensée des Alpes de Valdieri et de la Violette à feuilles de nummulaire.

Physionomie, structure

La végétation est très clairsemée avec moins de 10 % de recouvrement.

L'abondance et la sociabilité des espèces sont faibles.

Des espèces rampantes, spécifiques d'éboulis (lithophytes migrants, ascendants et recouvreurs) telles que Tabouret en corymbe et, Pensée des Alpes de Valdieri, se développent à côté d'espèces ubiquistes telles qu'Achillée naine (*Achillea nana*), Sénéçon blanchâtre (*Senecio incanus*)f, dont la présence est d'autant plus marquée que la mobilité des éléments est faible.

La végétation est dominée par les hémicryptophytes.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Viola valderia</i>	Pensée des Alpes de Valdieri
<i>Noccaea corymbosa</i>	Tabouret en corymbe
<i>Viola nummulariifolia</i>	Violette à feuilles de nummulaire
<i>Achillea nana</i>	Achillée naine
<i>Herniaria alpina</i>	Herniaire des Alpes
<i>Leucanthemopsis alpina</i>	Leucanthème des Alpes
<i>Poa laxa</i>	Pâturin à inflorescence lâche
<i>Senecio incanus</i>	Sénéçon blanchâtre

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec les éboulis calcaires à éléments moyens à Tabouret à feuilles rondes (*Noccaea rotundifolia*) [*Thlaspietum rotundifolii* ; Code UE : 8120, Code Corine : 61.22], la distinction avec le Tabouret en corymbe n'étant pas aisée.

Avec les éboulis siliceux à éléments fins à Luzule brun-rouge [*Luzuletum spadiceae* ; Code UE : 8110, Code Corine : 61.113].

Correspondances phytosociologiques

Éboulis siliceux subalpins et alpins du sud-ouest des Alpes, à éléments fins.

Alliance : *Androsacion alpinae*.

Association : *Thlaspietum limosellaefolii*.

Dynamique de la végétation

Lorsque l'accumulation d'éléments fins est suffisante (apport par les eaux de fonte de neige et l'altération des roches), cet habitat colonise les moraines, les éboulis siliceux à éléments moyens et gros à Oxyria à deux stigmates [*Oxyrietum digynae* ; Code UE : 8110, Code Corine : 61.1111], parfois les sols remaniés aux abords des remontées mécaniques.

Cet habitat présente un caractère permanent sous certaines conditions :

- aux expositions chaudes où la destruction de la roche et l'accumulation de matériaux fins sont faibles ;
- à très hautes altitudes où les pelouses ne peuvent se développer.

Dans les situations les plus humides et les plus froides (où l'altération des roches est la plus importante), l'accumulation de terre fine et l'édification d'un sol permettent une évolution vers différents habitats.

À l'étage subalpin : dans les situations fraîches, passage aux pelouses méso-hygrophiles du *Nardion strictae* [Code UE : 6230*, Code Corine : 36.313] puis ou directement, aux landes du *Rhododendro ferruginei-Vaccinion myrtilli* [Code UE : 4060, Code Corine : 31.42], le stade évolutif terminal correspondant aux pinèdes de Pin cembro (*Pinus cembra*) du *Rhododendro ferruginei-Vaccinion myrtilli* [Code UE : 9420, Code Corine : 42.31].

À l'étage alpin :

- dans les microclimats froids et humides (durée d'enneigement importante), passage aux pelouses acidophiles des combes à neige du *Salicion herbaceae* (Code Corine : 36.111), aux pelouses à Renoncule de Küpfer (*Ranunculus kuepferi*) et à Vulpin de Gérard (*Alopecurus alpinus*) méso-hygrophiles du *Nardion strictae* [Code UE : 6230*, Code Corine : 36.313] ;
- dans les microclimats moins humides à durée d'enneigement plus faible, passage aux pelouses mésophiles du *Caricion curvulae* (Code Corine : 36.34), en particulier celles à Fétuque de Haller (*Festuca halleri*) [*Festucetum halleri* ; Code Corine : 36.342].

Habitats associés ou en contact

En situations froides et humides :

pelouses acidophiles des combes à neige du *Salicion herbaceae* [Code Corine : 36.111] ;

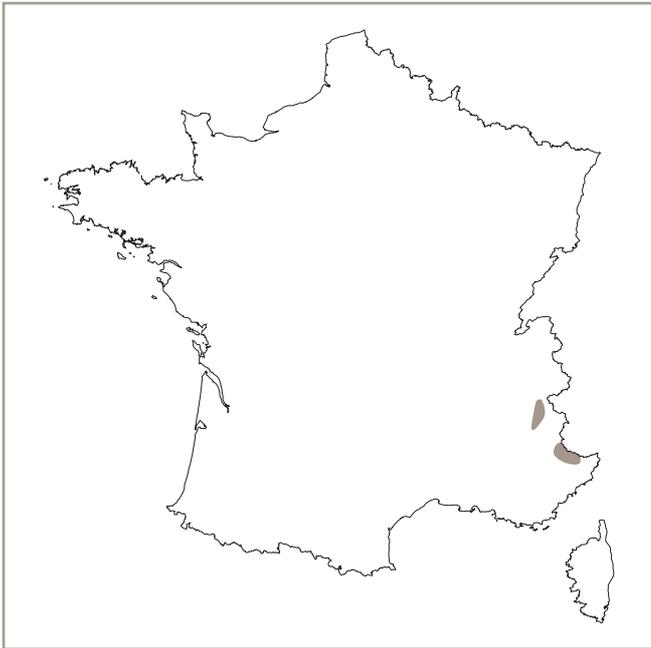
pelouses à Renoncule de Küpfer et à Vulpin de Gérard méso-hygrophiles du *Nardion strictae* [Code UE : 6230*, Code Corine : 36.313] ;

landes du *Rhododendro ferruginei-Vaccinion myrtilli* [Code UE : 4060, Code Corine : 31.42].

En situations plus thermophiles : pelouses mésophiles du *Caricion curvulae* [Code Corine : 36.34].

Répartition géographique

Habitat présent dans le massif du Mercantour (Alpes-Maritimes), se dégradant dans les Alpes ligures. À rechercher plus au nord dans le secteur des Alpes internes des Hautes-Alpes (massif des Écrins, Queyras), des Alpes-de-Haute-Provence et de la Savoie.



Valeur écologique et biologique

Cet habitat présente une flore relativement originale comprenant trois espèces endémiques alpines :

Pensée des Alpes de Valdieri : présente en France dans la région intra-alpine des Alpes du sud-ouest ;

Séneçon blanchâtre : présent dans toutes les Alpes ;

- Tabouret en corymbe : présent dans la partie orientale des Alpes, remonte vers le nord jusqu'en Savoie.

Divers états de l'habitat : états de conservation à privilégier

États à privilégier

Les éboulis encore actifs (dont la dynamique n'a pas été modifiée par des aménagements humains) non colonisés par des espèces de pelouses et présentant une flore spécifique d'éboulis (lithophytes migrants).

Les éboulis non pâturés par les troupeaux.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Cet habitat est globalement peu menacé.

Toutefois, certains aménagements comme les créations de routes peuvent entraîner la disparition de certaines stations, soit de manière directe, en détruisant le pierrier, ou indirecte, en empêchant l'apport de matériaux nouveaux ; l'éboulis s'immobilise et est colonisé par d'autres habitats. Inversement, certains autres, tels que les remaniements des sols aux abords des remontées mécaniques, peuvent créer ou favoriser de nouvelles stations.

Les troupeaux s'écartant des parcours pastoraux peuvent entraîner la raréfaction de certaines espèces.

La création de nouveaux sentiers, en particulier lorsqu'ils sont parallèles à la pente, augmente le ravinement.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Éboulis à éléments fins des arènes granitiques et moraines, à enneigement de longue durée, à végétation clairsemée (recouvrement inférieur à 10 %) et principalement composée par des hémicryptophytes.

Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Installation lente de la végétation du fait de l'apport d'éléments et de l'érosion permanents de cet habitat, et donc sensibilité de la végétation au pâturage et au piétinement.

Dynamique de l'éboulis susceptible d'être modifiée par des aménagements.

Modes de gestion recommandés

Non-intervention dans la grande majorité des cas.

Éviter les aménagements (routes, pistes pastorales, de ski) perturbant la dynamique de l'éboulis.

Maintenir au maximum cet habitat à l'écart des parcours pastoraux.

Privilégier l'entretien et la signalétique des sentiers pour une meilleure canalisation des randonneurs.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Mise en place d'un protocole de suivi de l'impact de la fréquentation touristique (piétinement...).

Améliorer les connaissances sur la répartition de l'habitat dans les Alpes internes.

Bibliographie

BARBERO M., BONO G., 1967.